



Système U tend la main aux agriculteurs et aux PME

Pour son PDG Serge Papin, le système de négociation actuel n'est bon ni pour l'économie ni pour les agriculteurs.

Entretien

Serge Papin.
57 ans
PDG du
groupement
coopératif
Système U.



Christophe France

crise. Leur demande de revalorisation de 3 centimes du prix du litre était aussi légitime que les 30 centimes réclamés aujourd'hui par les éleveurs de porcs. Il me semble logique d'intégrer dans les négociations les éléments liés au coût de production avec l'énergie et les matières premières. Longtemps, nous avons été en conflit avec nos transporteurs sur le prix du gasoil. Aujourd'hui, il n'entre plus dans nos négociations, les fluctuations à la hausse ou à la baisse figurent automatiquement dans la facture.

risque de mettre en danger les entreprises et donc des emplois. Si on continue dans la logique actuelle, on ira de crise en crise. La production de lait française commence déjà à diminuer. Est-ce que demain, un grand pays agricole comme la France devra importer son lait et sa viande ? Au-delà du prix, il y a une responsabilité partagée : la qualité du produit, le respect de l'environnement, la transformation sur place... Ne pas y faire attention aujourd'hui, c'est prendre le risque de payer son alimentation encore plus cher demain.

modernisation de l'économie, car elle favorise les grandes marques au détriment des PME lors de leurs négociations avec la grande distribution. C'est une spirale infernale. Ensuite, il faut faire évoluer le dispositif des négociations fournisseurs/distributeurs en y associant les producteurs des filières agricoles, mettre fin aux négociation bi-partites. Aujourd'hui, les centrales d'achat de la grande distribution négocient avec les transformateurs qui eux-mêmes négocient avec les producteurs. Tout le monde doit se retrouver autour de la table et envisager des négociations tri-partites. Si les agriculteurs travaillent à perte, ils arrêteront.

Vous avez soutenu une revalorisation du prix du lait payé aux producteurs. Plutôt suprenant ?

L'urgence, c'était de donner un ballon d'oxygène aux producteurs de lait. On va sortir positivement de la

Mais cette hausse, il va bien falloir la répercuter au consommateur ?

Le consommateur est aussi un citoyen. Il est capable de comprendre que la course au prix le plus bas

Les relations entre la grande distribution et ses fournisseurs sont très tendues. Que proposez-vous pour sortir de cette situation ?

D'abord, il faut revoir la loi de

*Recueilli par
Patrice Moyon.*

Ouest France – Vendredi 10 mai 2013